

Serge Ayoub : patriote social, esprit libre et amoureux de la France



Daniel Conversano, après un débat avec Soral qui a fait le tour de la toile, recevait, dans un entretien de près de 2 heures, Serge Ayoub, ancien animateur de “Troisième Voie”, qui, depuis l’affaire Méric et la dissolution de son association, ainsi que la fermeture de son bar, “Le Local” a un peu disparu. L’occasion de retrouver un discours, avec sa voix si particulière, et un militant qui manque à la mouvance patriotique.

Durant cette interview, Conversano, qui a l’âge d’être le fils de Serge, paraît fasciné par son interlocuteur. Il est vrai que dès que celui-ci aborde un sujet, il sait le rendre passionnant, par sa grande érudition, son passé, et surtout sa grande liberté de ton.

Durant ces deux heures, Serge, et il est touchant sur ce sujet, évoque les raisons pour lesquelles, selon lui, la France est un pays unique au monde. Il explique pourquoi il est fier d'être le descendant des héros de ce peuple fier et rebelle.

Refusant les clivages secondaires et les impostures sémantiques, il classe le monde dans un antagonisme de classe : les bourgeois et le peuple. De quoi faire pâlir de jalousie Mélenchon, qu'il égratigne au passage comme il faut.

Il défend la Révolution française, même s'il regrette qu'elle ait été bourgeoise jusqu'en 1789, et n'hésite pas à sa faire, telle une Christine Tassin, un avocat inconditionnel de Robespierre.

Il explique en quoi les punks des années 1980, auxquels il a appartenu, et avec lesquels il n'a jamais reculé devant les affrontements de rue, étaient des visionnaires de l'évolution des années qui allaient suivre. Il explique – avec un grand optimisme – qu'ils sont très nombreux en France à être imprégnés de cette culture.

Il défend avec beaucoup de conviction le modèle social, solidaire, qui existe en France, l'opposant à la conception anglo-saxonne du monde.

Ses réserves sur le survivalisme sont intéressantes à écouter. Son discours sur les arabo-musulmans contraints de venir en Europe à cause du capitalisme pourront irriter quelques-uns des nôtres. Sa manière d'expliquer, sans le dire, qu'en 2017, le vote FN est la seule solution pour les nationalistes, est pertinente, même s'il ne paraît pas avoir grande illusion sur la direction du FN. Mais il croit dans le peuple pour se faire entendre, s'il était trahi.

Son mépris pour les petits bourgeois d'extrême gauche et les étudiants antifas est palpable, et il affirme que quand Méric se prend dans la figure la main d'un ouvrier, c'est un avant-

goût de ce qui attend ces imposteurs qui osent parler au nom du peuple.

Rappelons que Riposte Laïque a été aux côtés de Serge Ayoub, quand, bien seul, il a pris la défense du jeune Esteban, scandaleusement jeté en prison pendant un an, suite à une manipulation politico-médiatique digne d'un pays totalitaire. Guy Sauvage avait interviewé celui qui était alors le leader de Troisième Voie.

De manière crapuleuse, ce régime profitera de cet épisode pour dissoudre quatre petites organisations qui n'avaient rien à voir avec cet événement, et, encore plus inique, fera fermer le Local, lieu de rencontre et de débat qui permettait de provoquer des rencontres fort intéressantes.

Ainsi, le 18 mars 2010, Pierre Cassen, accompagné de Pascal Hilout, avait été invité au Local, sur le thème : "Comment défendre la laïcité en 2010 ?". Son intervention avait été très appréciée, et Christine Tasin fut à son tour invitée par Serge à y tenir une conférence.

Naturellement, un Sifaoui ne trouva rien de mieux à faire que d'accuser nos amis de pactiser avec les nazis... Un qualificatif que Serge est habitué à subir, et sur lequel il a du répondant.

Dans un contexte où les prochains mois seront très importants pour l'avenir de notre pays et la défense de nos valeurs, on espère qu'on va entendre davantage Serge Ayoub nous faire profiter de sa grande culture et de son expérience, pas moins immense, du terrain.

Car il y a ce qu'on dit de Serge Ayoub, et ce qu'il est vraiment...

Martine Chapouton